

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: Les "Têtes coupées" de Germaine Martin, 1892-1971

Autor: Martin, Germaine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284679>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

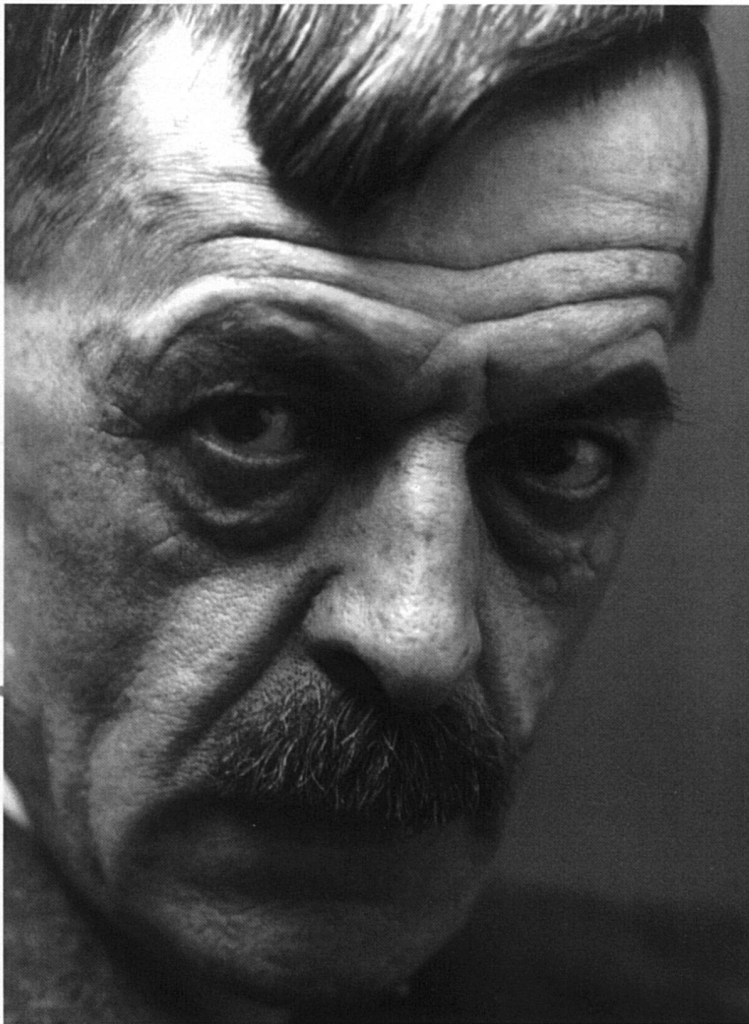
Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les «Têtes coupées» de Germaine Martin 1892-1971

Sa manière personnelle de cadrer seulement une partie du visage de ses modèles a fait crier au sacrilège lorsqu'elle les a lancées dans le monde de la photographie artistique des années 20. Après des études à Munich, Germaine Martin ouvre avec une amie un studio à Moscou en 1913. La Révolution russe la chasse en 1917. Elle s'installe à Berlin, puis à Lausanne. Spécialiste des portraits, elle a fixé les visages de nombreux artistes contemporains, peintres, écrivains, musiciens.

Germaine Martin avait effectué sa formation dans une des meilleures écoles de photographie de Munich. Elle épouse en 1922 le sculpteur vaudois Milo Martin, ce qui ne l'empêche pas de poursuivre sa carrière professionnelle. Portraitiste douée, elle photographie des artistes: de Ramuz à Armstrong, en passant par Clara Haskil, Lipatti et Ansermet. A la recherche de l'authentique, elle tronque parfois un visage, pour fixer seulement certains détails, comme un regard. Proche du milieu de la sculpture, elle a photographié de très beaux nus.



C.F. Ramuz. Photo: Germaine Martin

Simone Opplinger

Ouvrage paru: «Le cœur et la terre»

En préparation: le sujet «Les étrangers en Suisse»... et aussi une exposition de photos sur Camarada, une maison d'accueil de requérantes d'asile à Genève qui offre cours de français et autres (pour celles qui devront repartir), qui organise des débats...

L'exposition aura lieu en mai, pendant une semaine, dans la maison du Soroptimist-Club.

«C'est à Berlin, quelques semaines après la chute du Mur. Une jeune femme peint. (Elle porte un bandeau à cause de la peinture). Une femme créatrice, c'est forcément une féministe. Créer, c'est avoir son point de vue sur les choses, c'est s'affirmer. Créer, c'est la plus belle façon d'être féministe.»



Berlin 1990. Photo: Simone Opplinger